

# « En route » pour une nouvelle Foire du livre

« Je pense que la foire dans un modèle idéal doit aussi devenir un endroit où les libraires ont leur place. Un événement comme le nôtre doit devenir une zone d'échanges et de discussion... » **Grégory LAURENT**

**0** Zéro euro ! C'est la somme que (ne) reçoivent (pas) les auteurs et dessinateurs en dédicaces à la Foire du livre de Bruxelles. On vous dit pourquoi.

## « La foire doit absolument se renouveler »

**La grande fête francophone belge du livre ouvre ses portes ce matin à Bruxelles.** Une foire qui veut avancer, bouger, mais qui reste encore (trop ?) une grande librairie.

### • Marie-Françoise GIHOUSSE

**P**aradoxale, la Foire du livre de Bruxelles ! Elle cherche sans cesse à se renouveler et pourtant, on a chaque année l'impression de traverser les mêmes allées, de croiser les mêmes auteurs, seuls les titres des livres changent... Et pourtant, la volonté d'évoluer est bien là. Après la gratuité voici deux ans, un nouveau grand changement touche l'événement cette année : la suppression du lundi qui était principalement réservé aux professionnels. « *Malgré la gratuité, nous confie Grégory Laurent commissaire général de l'événement, nous avons constaté, l'année dernière, que le lundi n'était rentable pour personne. Nous avons rencontré tout le monde et nous avons pu mettre en place un nouveau modèle économique sur quatre jours. Pour les exposants, ça permet aussi une réduction de 10 % du prix de location au m2. C'est important*

*pour de petits éditeurs.* »

Comme d'autres grands rendez-vous littéraires, tel le Salon du livre de Paris par exemple, la foire bruxelloise cherche un nouveau souffle. « *Nous devons absolument évoluer, reconnaît Grégory Laurent, il faut que la foire devienne un événement où on se rend en famille ou entre amis. Un peu un pop-up store géant où on vient voir plein de choses, une tour de Babel. Nous travaillons à rendre les stands plus attrayants, nous créons des zones de jeux, d'expositions, nous proposons plus de 300 rencontres, un espace BD renouvelé et un espace numérique où le visiteur peut découvrir les grandes tendances du futur.* »

### **Une vraie place pour les libraires ?**

Reste que beaucoup fréquentent la foire avant tout pour découvrir (et éventuellement acheter) de

nouveaux livres et rencontrer leurs écrivains préférés. Une concurrence pour les libraires ? « *Nous avons repris contact avec le syndicat francophone des libraires. Certains sont présents mais je pense que la foire dans un modèle idéal doit aussi devenir un endroit où les libraires ont leur place. Un événement comme le nôtre doit devenir une zone d'échanges et de discussion...* »

Si le thème de cette année est « Sur la route », on retiendra l'aspect très politique de cette édition avec la présidence d'honneur assurée par Asli Erdogan et l'ouverture vers la littérature d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique.

Quant aux grandes tendances actuelles, elles sont bien dans l'air du temps : le polar toujours mais aussi la littérature « young adult » venue d'internet ou encore, après la cuisine, le succès du livre « bien-être ». ■

## Asli Erdogan : une présidente et une résistante qui fait honneur à la Foire

Elle milite pour les droits des femmes, la reconnaissance du génocide arménien et la cause des Kurdes. La romancière et journaliste turque Asli Erdogan est une résistante. Arrêtée en Turquie le 16 août 2016 pour ses prises de position, elle est alors emprisonnée pendant quatre mois. Si elle a été libérée et a récupéré son passeport, elle reste sous le coup d'une procédure judiciaire qui pourrait la condamner à perpétuité.

Elle vient d'ailleurs de lancer un appel à la solidarité en faveur de

l'écrivain et journaliste Ahmet Altan, arrêté et emprisonné depuis septembre 2016 et qui a été condamné, ce 16 février, ainsi que deux autres journalistes à la prison à vie. Une pétition a également été lancée par les éditions Actes Sud.

C'est cette voix importante de la littérature turque mais aussi de la résistance des intellectuels au régime de Recep Erdogan qui est, cette année, la présidente d'honneur de la Foire du livre de Bruxelles.

Car, il ne faudrait pas l'oublier, Asli Erdogan est avant tout une romancière. Cette chercheuse en physique nucléaire a toujours écrit et depuis 1994, elle s'est complète-

ment consacrée à l'écriture. Actes Sud son éditeur francophone publiera ce printemps son premier roman, *L'homme coquillage*. Un livre sorti en 1993 alors que la future romancière effectuait deux années d'étude au Brésil. Le livre sera d'ailleurs disponible, en avant-première, à la foire. ■

Plusieurs animations prévues autour et avec Asli Erdogan : Jeudi 22 février à 20 h à Bozar « Écrire en Turquie aujourd'hui » ; vendredi 23 au Théâtre des mots (Foire du livre) à 19 h « Autour d'Asli Erdogan : " Poètes... vos papiers ! " » et samedi 24 au Théâtre des mots à 14 h, « Écrire, témoigner, résister ».

## Rencontrer Katherine Pancol et Amélie Nothomb et les Cortès

C'est une fidèle parmi les fidèles et elle ne manquera rien au monde son grand rendez-vous annuel avec ses fans belges. Amélie Nothomb dédicacera son dernier roman *Frappe-toi le cœur* samedi et dimanche mais elle se prêtera aussi, fait rarissime, au jeu de la rencontre littéraire où elle évoquera ce dernier roman, samedi entre 13 et 14 h au Théâtre des mots. ■

Katherine Pancol s'est imposée comme auteur à succès dès son premier roman *Moi d'abord*. Dernièrement, elle revenait avec une (ultime ?) aventure de la famille (élargie) Cortès, *Trois baisers*. La trilogie qui a lancé la série – crocodiles, tortues et écureuils – s'est vendue à plus de 6 millions d'exemplaires en France et est traduite dans 29 pays ! Mais elle a trouvé le temps de passer par Bruxelles. ■

# Faut-il payer les auteurs et dessinateurs ?

Le débat a agité les nombreux salons du livre

en France. Et a rebondi lors du festival BD

d'Angoulême. Les auteurs en dédicaces

doivent-ils être payés ?

**C**ombien touche un auteur ou un dessinateur qui passe deux heures à la foire pour dédicacer son dernier opus ? Eh bien sans doute rien du tout... Eh oui, alors qu'on imagine mal un chanteur donner un concert gratuit pour promouvoir son dernier CD, les auteurs, eux, doivent se contenter du sourire des lecteurs. Mais les choses évoluent, poussées par un vent de fronde qui, en France, pays de nombreuses manifestations littéraires, a touché le monde du livre avant celui de la BD.

Si le problème est moins aigu en Belgique, il s'est pourtant posé aux organisateurs de la Foire du livre. « J'ai rapidement mis en place un premier groupe de réflexion, explique Grégory Laurent, mais le problème est complexe. »

## C'est compliqué...

En France, le Centre national du livre a adopté un règlement, en 2015. La littérature jeunesse a, par ailleurs, sa « charte ». La Foire du livre s'inspire des pratiques recommandées mais, on nous le ré-

pète, c'est compliqué...

Il faut d'abord faire une distinction entre un festival et un salon ou une foire. Dans le premier, l'auteur est sollicité pour intervenir, souvent une conférence ou une lecture, par exemple. Généralement une séance de dédicaces s'ajoute. Dans le système français, les auteurs sont rémunérés pour leur prestation mais pas pour les dédicaces. Du moins dans les manifestations subventionnées par le Centre national du livre.

Mais dans les salons et les foires l'auteur est considéré comme étant en promotion, les signatures font alors partie du contrat passé avec l'éditeur. Tout comme, par exemple, les interviews avec les journalistes.

Autre spécificité française, la littérature jeunesse qui a sa propre charte et qui prévoit une rémunération (subventionnée) à la journée ou à la demi-journée pour les auteurs et dessinateurs qui participent à un salon ou un festival.

## Même Amélie Nothomb

La Foire du livre s'inscrit plus ou moins dans le système français mais à la sauce belge... « Nous sommes clairement dans le cadre d'un salon du livre où les auteurs ne sont pas rémunérés. Même Amélie Nothomb, nous ne la payons pas ! Mais pour les auteurs qui interviennent dans des débats, des rencontres ou des tables rondes, nous prenons en charge les frais de déplacement, les nuitées à l'hôtel et les repas. »

Quant à la BD et l'édition jeunesse, Bruxelles suit avec intérêt ce qui se passe en France. « Pour la littérature jeunesse, nous avons pris une première initiative. Nous avons, en quelque sorte, adopté une "demi-charte". Nous rémunérons mais une demi-journée seulement pour une journée... »

Le reste, c'est une affaire entre chaque auteur et son éditeur. « Mais une foire, conclut Grégory Laurent, est déjà pour un éditeur un investissement important. Et qui permet quand même à l'auteur et à son livre d'être présents dans un événement essentiel du marché du livre. » ■

## VITE DIT

### En pratique

**Quand ?** La Foire du livre se déroule de ce jeudi 22 février jusqu'au dimanche 25. Tous les jours de 10 à 19 h, nocturne vendredi 23 jusqu'à 22 h.

**Où ?** Sur le site de Tour&Taxis. L'entrée visiteurs se fait via l'avenue du Port.

86C. Parkings en plein air ou couvert payants. Métro ligne 2 (stations Yser ou Ribaucourt), arrêts du tram et du bus à proximité. La gare du Nord se trouve à une quinzaine de minutes à pied.  
 > [www.flb.be](http://www.flb.be)

### Young adult

Zoom le week-end sur la littérature « young adult ». Rencontres avec de jeunes auteurs, entre autres

repérés sur wattpad, sur les fanfictions développées autour du monde d'Harry Potter ou encore sur les web séries.

### Trente ans de Pastel

Plusieurs expositions sont proposées. On épinglera particulièrement celle consacrée aux trente ans des éditions Pastel. Une maison belge désormais rattachée à l'école des loisirs.

## À LA FOIRE

### La danse folle de Jean Teulé

**J**ean Teulé est au cœur de l'actualité littéraire de ce début d'année avec son nouveau roman *Entrez dans la danse*. Une histoire se déroulant à Strasbourg au XVI<sup>e</sup> siècle et basée sur des faits réels. Entre un clergé riche et indifférent et un pouvoir civil paralysé, des citoyens affamés au point de manger leurs propres enfants deviennent fous et se mettent à danser jusqu'à en mourir. ■

Samedi 24 de 14 à 16 h et de 17 h à 18 h 30, stand 318 (Interforum).

### Vieillir avec Grégoire Delacourt

**L'**héroïne du dernier roman de Grégoire Delacourt *La femme qui ne vieillissait pas* s'aperçoit qu'elle arrête de vieillir alors qu'elle a moins de 40 ans. Avec le talent qu'on lui connaît un des auteurs préférés des lecteurs francophones aborde un thème très contemporain. Il en discutera d'ailleurs avec Diane Ducret le dimanche 25 février à 16 h. ■

En dédicace dimanche 25 de 10 à 12 h ; de 14 à 16 h et de 17 à 19 h, stand 107 (Dilibel).

### Caryl Férey, le roi du polar

**L**a foire c'est aussi du polar. Et l'invité d'honneur du noir, cette année, c'est Caryl Férey. Le Français est reconnu pour ses romans noirs fouillés où critique sociale et chaos des événements se mêlent. On lui doit aussi des enquêtes qui s'apparentent au gonzo journalisme. Il vient de publier *Plus jamais seul* chez Gallimard. ■

Vendredi 23 de 20 h 30 à 22 h ; samedi 24 de 14 h 30 à 16 h 30 et de 18 à 19 h ; dimanche 25 de 11 à 13 h, stand 309 (Gallimard).

## La biodiversité d'Hubert Reeves

**O**n ne présente plus **H**ubert Reeves. L'astrophysicien (canadien) de langue française le plus célèbre au monde aime vulgariser son récit scientifique. Il signe au Lombard les scénarios de la Petite bédéthèque des savoirs sur l'univers, ainsi que la nouvelle collection « Hubert Reeves nous explique », dont le premier tome centré sur la biodiversité a déjà conquis le public. ■

Vendredi 23 de 15 à 17 h et samedi de 16 à 18 h, stand 330 (Lombard).

## La science avec les Bogdanov

**C**ritiqués ou admirés, les frères Bogdanov ne laissent jamais indifférents. Et leur présence à la Foire du livre ne passera sans doute pas inaperçue... Ils y parleront de leur dernier ouvrage, *Science minute* où ils évoquent 200 découvertes passionnantes. Mais ils iront aussi à la rencontre du public lors d'une séance de signatures. ■

Samedi 24 de 17 à 18 h 30, stand 105 (Diffusion Nord-Sud).